

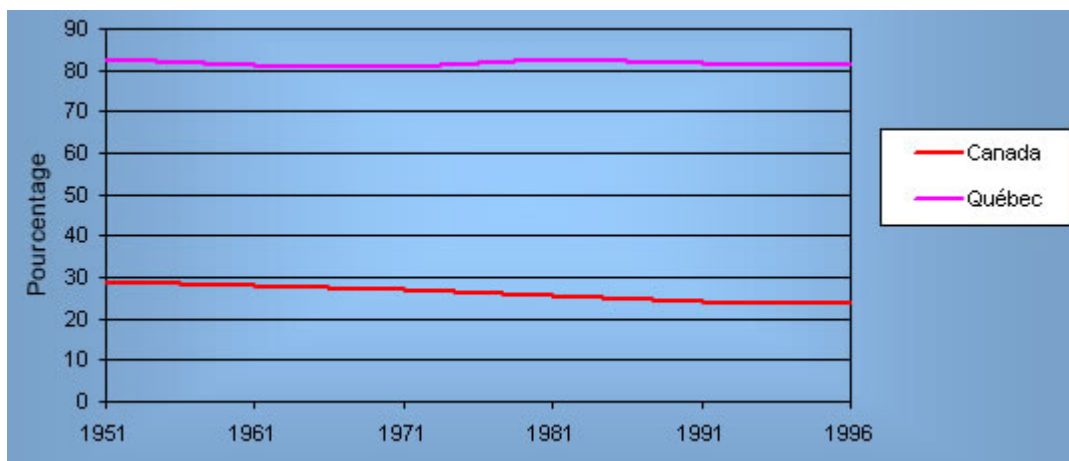
## Langue maternelle (français), 1996

### Résumé

Cette carte montre le pourcentage de la population canadienne dont la langue maternelle était le français au recensement de 1996. La langue maternelle correspond ici à la langue apprise en premier lieu à la maison dans l'enfance et encore comprise au moment du recensement.

Selon les résultats du recensement de 1996, 8,9 millions de Canadiens peuvent soutenir une conversation en français (soit 31 % de la population), 6,4 millions parlent le plus souvent le français à la maison (23 %) et 6,7 millions sont de langue maternelle française (24 %).

Bien que le nombre de Canadiens de langue maternelle française (les francophones) ne cesse de s'accroître, leur proportion au sein de la population a diminué au cours des quarante-cinq dernières années. De 1951 à 1996, le nombre de francophones est passé de 4,1 à 6,7 millions, mais leur proportion au sein de la population est descendue de 29 % à 24 % (la figure 1 ci-dessous).



**Figure 1** : Pourcentage de la population de langue maternelle française, Québec et Canada, 1951 à 1996

**Source** : Canada. Statistique Canada. Recensement du Canada, 1951, 1961, 1971, 1981, 1991 et 1996.

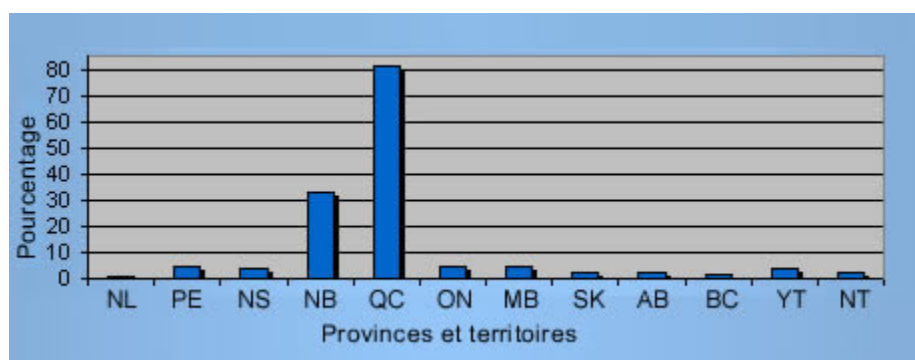
Le repli de la proportion de francophones s'explique en grande partie par la forte immigration de personnes ayant une langue autre que le français comme langue maternelle. Ainsi, parmi les 1 039 000 immigrants ayant déclaré, à l'occasion du

recensement de 1996, être arrivés au Canada au cours des cinq années précédentes, seulement 3 % étaient de langue maternelle française.

À l'extérieur du Québec, il arrive parfois que les enfants de parents de langue maternelle française apprennent l'anglais plutôt que le français en premier lieu dans l'enfance. La transmission du français comme langue maternelle n'est pas assurée, surtout lorsqu'un des parents est de langue maternelle anglaise. Ce phénomène a une incidence directe sur la taille et la proportion de la population francophone.

Le Québec est la seule province dans laquelle la majorité de la population est de langue maternelle française. En 1996, 86 % des francophones du Canada vivaient au Québec et ils représentaient 82 % de la population de la province.

La situation des francophones varie énormément d'une province à l'autre. Le Québec est la province qui compte la plus forte proportion de personnes de langue maternelle française, suivi du Nouveau-Brunswick. C'est d'ailleurs dans cette dernière province et en Ontario qu'on trouve plus des trois quarts (76 %) des francophones vivant à l'extérieur du Québec. Le Nouveau-Brunswick comptait 242 000 francophones en 1996, ce qui correspondait à 33,2 % de la population de la province, comparativement à 34,0 % en 1991 et à 33,8 % en 1971. En Ontario, on dénombrait environ 500 000 francophones, lesquels représentaient 4,7 % de la population de la province, en baisse par rapport à 5,0 % en 1991 et à 6,3 % en 1971. Depuis l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération en 1949, la population de cette province a toujours affiché la plus faible proportion et le plus petit nombre de francophones (la figure 2 ci-dessous).



**Figure 2** : Population de langue maternelle française, provinces et territoires, 1996  
**Source** : Canada. Statistique Canada. Recensement 1996.

La majeure partie du texte pour les Langues officielles a été tirée de :

Marmen, Louise et Jean-Pierre Corbeil. Les langues au Canada : Recensement de 1996. Ottawa, Patrimoine canadien et Statistique Canada, 1999. Numéro du catalogue: CH3-2-8/1999.

## Note au sujet de la cartographie

Les données présentées sur les couches des cartes ont été tirées du recensement de 1996 et se fondent sur les 288 divisions ou les 5984 subdivisions de recensement au sujet desquelles des données ont été publiées. La technique de cartographie choroplèthe est d'utilité relative lorsqu'il s'agit d'indiquer des données recouvrant les grandes régions nordiques et les régions rurales, où les populations sont faibles et, par conséquent, sur-représentées. Pour voir les données démographiques d'une division ou subdivision de recensement particulière, appuyer sur le bouton « Statistiques » et choisir la région désirée.

Si l'on veut établir une comparaison entre les cartes, il est important de se rappeler que chaque planche se fonde sur un ensemble particulier de données. Les intervalles de classes employés ont été générés pour représenter l'information particulière sur chaque carte. On ne saurait donc établir une comparaison directe entre une carte et une autre. Les meilleures sources de comparaison sur le plan du contenu demeurent les cartes individuelles combinées aux textes explicatifs qui accompagnent chacune d'elles.

Notez qu'avec la technique choroplèthe, les zones sont intégralement recouvertes et qu'il n'est possible de voir qu'une seule couche de données à la fois.

Lorsque les limites des divisions de recensement ont été établies, le Nunavut n'avait pas encore été désigné territoire officiel. Les cartes n'en font donc pas mention.

---

## Définition des termes soulignés

**Carte choroplèthe** : Carte thématique dans laquelle les surfaces sont colorées ou hachurées en fonction de la valeur d'une variable.

**Division de recensement** : Division de recensement (DR) est le terme général qui désigne les régions géographiques établies en vertu de lois provinciales et qui sont des régions intermédiaires entre la municipalité et la province. Il peut s'agir de comtés, de districts régionaux, de municipalités régionales et d'autres genres de régions créées en vertu de lois provinciales. Les lois provinciales de Terre-Neuve, du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta ne prévoient pas la création de ces régions géographiques administratives. C'est pourquoi les divisions de recensement ont été établies par Statistique Canada en collaboration avec ces provinces pour la diffusion des données statistiques. Au Territoire du Yukon, la division de recensement correspond à l'ensemble du territoire. (Source : Dictionnaire du recensement de 1996, Statistique Canada)

**Subdivision de recensement (SDR) :** Subdivision de recensement (SDR) est un terme générique qui désigne les municipalités (telles que définies par les lois provinciales) ou leurs équivalents (par exemple, les réserves indiennes, les établissements indiens et les territoires non organisés). À Terre-Neuve, en Nouvelle-Écosse et en Colombie-Britannique, ce terme désigne également les régions géographiques créées par Statistique Canada, en collaboration avec les provinces, comme équivalents des municipalités aux fins de diffusion des données statistiques. Selon la hiérarchie nationale, les subdivisions de recensement sont regroupées pour former les divisions de recensement. Les DR forment les provinces et territoires. Deux autres niveaux géographiques sont définis dans la hiérarchie nationale pour faciliter les analyses de données spéciales. Il s'agit de la subdivision de recensement unifiée (SRU) qui est une agrégation spéciale de subdivisions de recensement et qui constitue un niveau géographique se situant entre le niveau des SDR et le niveau des DR. Dans les régions rurales, la SRU est un groupement de petites municipalités regroupées habituellement au sein d'une plus grande municipalité. Par exemple, un village situé dans un canton est regroupé au canton pour former une SRU. Dans les régions urbaines, les SRU sont formées de groupes contigus de SDR. Le Recensement de l'agriculture est l'un des principaux utilisateurs des SRU. (Source : Dictionnaire du recensement de 1996, Statistique Canada)

---

## Sources de la carte

### Langue maternelle (français)

Statistique Canada. Le recensement de 1996 (données d'échantillon 20 %).

## Références

Canada. Statistique Canada. 1998. Dictionnaire du recensement de 1996. Ottawa. (<http://www.statcan.gc.ca/pub/92-351-u/4064723-fra.htm>)

Canada. Statistique Canada. 1997. Recensement de 1996 : langue maternelle, langue parlée à la maison et connaissance des langues. Le Quotidien, Statistique Canada, Le mardi 2 décembre. Ottawa. (<http://www.statcan.gc.ca/daily-quotidien/971202/dq971202-fra.htm>)

Marmen, Louise et Jean-Pierre Corbeil. 1999. Les langues au Canada: Recensement 1996. Série Nouvelles perspectives canadiennes. Numéro du catalogue: CH3-2-8/1999. Ottawa: Patrimoine canadien et Statistique Canada. (<http://www.pch.gc.ca/offlangoff/perspectives/francais/recensement96/recensement96.pdf>)



## **Sites Web connexes (1999 – 2009)**

### **Gouvernement fédéral**

Nouvelles perspectives canadiennes

<http://www.pch.gc.ca/offlangoff/perspectives/francais/index.html>

Divers articles en ligne concernant les langues officielles du Canada tirés des séries intitulées: La nouvelle perspective canadienne. Cherchez les liens à: Les langues au Canada: Recensement 1996 par Louise Marmen et Jean-Pierre Corbeil.

Patrimoine canadien. Langues officielles. Le bilinguisme au Canada

[http://www.pch.gc.ca/progs/lo-ol/biling/hist\\_f.cfm](http://www.pch.gc.ca/progs/lo-ol/biling/hist_f.cfm)

Un calendrier des événements clés qui montre l'évolution du bilinguisme canadien depuis la Confédération.

Statistique Canada. Recensement de la population 1996

<http://www12.statcan.ca/francais/census01/info/census96.cfm>

